

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Équipe d'Accueil et de Recherche en Histoire de l'Art -

Centre François-Georges Pariset

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Bordeaux Montaigne

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Laurent BARIDON, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre François-Georges Pariset

Acronyme de l'unité :

Label demandé : EA

N° actuel : 538

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M. Pascal BERTRAND

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M. Pascal BERTRAND

Membres du comité d'experts

Président : M. Laurent BARIDON, Université Lumière-Lyon 2

Experts : M^{me} Daniela GALLO, Université de Lorraine (représentante du CNU)

M^{me} Anne-Marie GRANET-ABISSET, Université Pierre Mendès-France,
Grenoble

M^{me} Béatrice JOYEUX-PRUNEL, ENS Ulm, Paris

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Maurice CARREZ

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Sandro LANDI (directeur de l'École doctorale 480 « Montaigne-
Humanités », Université Bordeaux Montaigne)

M. Michel PERNOT, Université Bordeaux Montaigne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Créée en 1990, l'EA 538 est la seule unité d'histoire de l'art de Bordeaux Montaigne. Ses membres travaillent sur une période allant du Moyen Âge à nos jours. L'équipe actuelle est issue de fusions successives, en particulier des anciens centres François-Georges Pariset et Léo Drouin. Elle a fait l'objet d'une profonde restructuration à la fin de l'année 2006. Au début du contrat précédent, l'EA 538 a donc redéfini ses orientations de recherches en privilégiant trois axes auxquels s'adosent les masters existants. Ces axes touchent aux notions de patrimoines, d'arts décoratifs et d'historiographie, cette dernière thématique ne figurant pas dans le précédent contrat.

L'EA ne bénéficie pas de locaux propres autres que ceux affectés individuellement aux enseignants de l'université Michel de Montaigne Bordeaux 3.

Équipe de direction

Elle est composée d'un directeur, M. Pascal BERTRAND et d'un directeur adjoint, M. Dominique JARRASSE, tous deux élus. Un représentant des doctorants a été désigné pour y participer.

Nomenclature HCERES

SHS_ 5

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	15
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	17	18

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	19	
Thèses soutenues	22	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	7

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'avis est très positif. Les programmes présentés sont cohérents, avec une dynamique forte, en particulier autour des projets portés par les enseignants-chercheurs de génération intermédiaire, sur les patrimoines régionaux, universitaires, coloniaux et ultramarins comme sur les arts décoratifs. Ces thèmes ont un lien fort avec les héritages régionaux et contribuent à la valorisation historique du territoire, tout en donnant une spécificité appréciable et une visibilité croissante aux travaux du Centre dans l'espace national de la recherche.

Un effort important a été réalisé pour redéfinir les axes thématiques afin de les rendre plus collectifs, même s'ils sont d'abord et surtout portés par des chercheurs confirmés et reconnus au plan international. L'unité se préoccupe d'intégrer les doctorants dans la vie de l'équipe et, quand il y en a, les post-doctorants, ce qui renforce sa cohésion, en particulier grâce à l'organisation de manifestations régulières. La participation dynamique des doctorants est notable sur les sites internet des programmes du centre (auteurs de contributions et de billets). L'accueil en 2011 des rencontres doctorales de l'APAHU l'a confirmé. Les relations avec l'école doctorale sont harmonieuses et les chercheurs et les doctorants du centre ont contribué à l'organisation d'une manifestation organisée dans ce cadre.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Centre Pariset a su miser dès sa fondation sur les richesses historiques du patrimoine architectural, universitaire et colonial de la région bordelaise et atlantique, et sur l'intérêt de leur étude. Cette stratégie s'est révélée efficace internationalement aussi bien que localement, en particulier par un investissement dynamique dans des directions peu étudiées jusqu'ici comme le patrimoine universitaire, ou perdus de vue par les chercheurs, comme les patrimoines militaires, ultramarins et coloniaux. Ces axes d'étude ont obtenu le soutien de la Région Aquitaine, aussi bien que d'institutions de recherches nationales comme l'ANR et l'INHA. Autre point fort : la mise en place, peu thématifiée, mais évidente à la lecture du bilan, d'un réseau atlantique de chercheurs intéressés par des problématiques proches, de la valorisation des patrimoines littoraux (essentiellement coloniaux et militaires) à celle des activités artistiques et décoratives régionales.

Les équipes de l'EA 538 sont parvenues à solliciter l'intérêt de plusieurs institutions de financement, notamment pour deux programmes ANR (Exogenèses et Arachné) et un programme soutenu par la Région Aquitaine (patrimoine universitaire). Leur capacité à contribuer à la mise en valeur du patrimoine est remarquable et s'est manifestée par plusieurs participations scientifiques et curatoriales à des expositions ou par des commissariats d'expositions (sur le patrimoine militaire et le patrimoine universitaire, ainsi que sur les arts décoratifs, notamment la tapisserie).

Les recrutements constituent un autre point fort : cinq maîtres de conférences ont rejoint l'équipe (deux en 2010, un en 2011, deux en 2013) et un professeur en 2013.

Points faibles et risques liés au contexte

Les points faibles sont relatifs, souvent liés au contexte et par conséquent indépendants de la volonté des membres de l'équipe. La diminution des financements et des crédits récurrents de la tutelle a certes été compensée par l'obtention de contrats de recherche financés par la Région Aquitaine, l'ANR et l'INHA. Elle est néanmoins préoccupante car le financement pérenne est une condition primordiale pour conduire des recherches scientifiquement ambitieuses, novatrices et suivies. Une autre conséquence réside dans le manque criant de locaux dédiés, pourtant indispensables à la création d'un esprit de laboratoire.

Les axes thématiques ont été redéfinis afin de les faire mieux correspondre aux recherches des membres. De nouveaux recrutements les ont fait évoluer. On peut toutefois remarquer que certaines thématiques paraissent moins développées que d'autres. L'axe C dédié à l'historiographie, réintroduite après sa disparition lors du précédent contrat, aboutit à une production, certes significative en quantité, mais peut-être trop diverse dans les faits. Il semble nécessaire de faire converger les travaux des chercheurs concernés par ce domaine. Dans le même ordre d'idées, on relève une importante rubrique « varia » (axe E). Si elle témoigne de la richesse des recherches réalisées et de la liberté qu'ont su préserver les chercheurs de l'EA 538, il est bon de s'interroger sur cette apparente dispersion. Peut-être faudrait-il réfléchir à faire converger ces travaux individuels vers de nouvelles thématiques ou de les faire apparaître au sein de celles qui existent déjà ?

Recommandations

La première des recommandations est d'octroyer des budgets récurrents plus importants et de favoriser l'obtention de locaux propres à l'unité. Ces conditions sont essentielles pour qu'une recherche fondamentale puisse se mettre en place de façon pérenne et que le travail collectif autour des projets communs se développe encore davantage. En l'absence de locaux dignes de ce nom et de lieu de consultation de la documentation, aujourd'hui souvent entreposée dans des cartons, la cohésion de l'unité pourrait en souffrir. La cohérence de ces travaux serait grandement favorisée par des réunions fréquentes et représentatives en un lieu qui lui serait affecté.

Même si l'absence d'un secrétariat explique ces manques, il paraît souhaitable que l'unité renforce son affichage avec un site internet institutionnel hébergé par l'université. La page actuelle, très sommaire, incomplète voire décourageante, est heureusement relayée par un site très actif sur Hypothèses.org. Ce dernier est cependant moins lisible qu'un site à la mise en page et au caractère académiques plus affirmés.

Les échanges entre les thématiques du laboratoire s'opèrent très facilement et naturellement. Il est cependant recommandé de les favoriser encore davantage pour ce qui concerne les productions recensées dans la rubrique « varia » de la production scientifique. Les perspectives historiographiques s'en trouveraient renforcées et mieux coordonnées.